

N'écoulant que sa bravoure, cet intrépide chef des croisés succomba bientôt sous les coups de ses adversaires. A bandonné à demi mort sur le champ de bataille il fut pris par ses ennemis qui le désarmèrent et l'emmenèrent prisonnier.

Un peu plus tard ils lui offraient sa liberté moyennant une rançon énorme. Il écrivit à son employé d'affaires afin qu'il s'entendit avec son époux pour qu'elle pût compléter par la vente de quelques bijoux la somme exigée. Il lui fut répondu que Cécile était disparue nul ne savait comment, et qu'un homme s'était présenté possesseur d'un billet de plusieurs millions de francs dû et signé au nom d'Arthur.

Ne pouvant toucher le montant qu'il exigeait cet homme avait fait placer les meubles d'Arthur chez un encauteur mais il n'en avait retiré qu'une somme très modique. Alors il avait aliéné les biens d'Arthur de sorte qu'il ne restait plus que le château.

Ne voulant, ou ne pouvant pas payer la rançon qu'on exigeait de lui, le malheureux croisé devint en butte à mille persécutions de la part de ses amis et ennemis.

L'émir et son fils étant venus à connaître sa haute intelligence ils pensèrent qu'il serait utile de faire partager leur croyance à un homme d'une si haute éducation dans l'espérance qu'il ferait des prosélytes dans sa propre nation. Ils n'épargnèrent rien pour lui inspirer la foi musulmane. Voyant qu'ils essayaient en vain de le toucher par des promesses ils eurent recours aux menaces et aux mauvais traitements.

Plonge au fond d'un noir et humide cachot il n'avait pour toute nourriture que quelques herbes sauvages et pour breuvage de l'eau d'un goût tout à fait désagréable, on peu de jours la maigre l'avait déjà rendu méconnaissable. Un jour que l'émir l'avait fait monter dans son propre palais afin de l'engager à professer la foi musulmane. "Vous n'avez qu'à faire dit-il de me parler de Mahomet et de sa doctrine. Il y avait déjà 569 ans que la religion du Christ, seule véritable, existait lorsque l'Arabie vit naître ce faux prophète. Sa vie comme sa doctrine n'est qu'un tissu de mensonges et de fourberies. Aussi lui a-t-il fallu avoir recours à l'épée pour propager ses opinions".

Transporté de colère en entendant ces paroles l'émir fit tomber la tête du croisé d'un coup de son cimeterre.

Voyons un peu ce qu'était devenu Cécile: Depuis la disparition de son enfant elle avait l'habitude d'aller chaque jour soulager son cœur par la prière et les larmes dans la chapelle située dans la partie inhabitée du château. Depuis le départ de son mari elle y passait de longues heures plongée dans la prière et la méditation. Un jour elle s'était endormie au pied de l'autel, de sorte qu'elle ne s'aperçut pas qu'un homme apparaissait revêtu d'un manteau de couleur pâle et le

visage couvert d'un masque d'une beauté angélique. Ange ou démon cet homme traversa le sanctuaire et vint s'agenouiller à côté d'elle. Voyant qu'elle dormait il la saisit par la taille et s'enfuit en courant par derrière l'autel; une porte étroite et de la hauteur du mur était entrouverte. L'inconnu descendit cinq degrés et se trouva en vue d'une autre porte; celle-ci était en fer, mais les gonds ou étaient si rouillés qu'elle était tombée, probablement lorsqu'elle avait été ouverte. Elle donna entrée dans une salle dont les murs et la voûte étaient de pierre cimentée; chaque côté étaient deux bancs en bois de chêne, et au fond de l'appartement était une tribune; c'était là que se tenaient autrefois les séances d'un tribunal secret. Sur une table placée au centre de la chambre était une lanterne allumée.

A continuer.

QUELQUES MIAULEMENTS,

Où le chat miaule hardiment cette semaine. Voyez :

30 pièces de cachemire noir, tout laine, 49c.

Job—70 pièces d'étoffes à robes parisiennes valant 40c pour 50c. Gants de kid, 4 boutons, bonne qualité, 70c.

Soie française, Ponson \$1.00
Corps et caleçons en soie \$2.00

TAILLEUR ET MODISTE.

DANS

l'établissement.

CHAPUT & MASSE,

—17 RUE ST. JOSEPH 17—

près de la rue McGill.

LE VRAI CANARD.

MONTREAL 14 JUIN 1881.

CONDITIONS:

L'abonnement pour un an est de 50 centimes payés à l'avance, pour 6 mois 25 centimes.

Le *Vrai Canard* se vend 3 centimes la douzaine aux agents qui devront faire leurs paiements tous les mois.

10 par cent de commission accordée aux agents pour les abonnements qu'ils nous feront parvenir.

Les frais de Poste sont à la charge des Editeurs. *Greenbacks* reçus au pair.

Adresse:

H. BERTHELOT & Cie,

Bureau : 25, RUE STE-THERESE

En face de l'Hôtel du Canada

Boite 2144 P. O. Montréal.

UN REVE AFFREUX.

L'autre jour après un de ces gueulotons arrosés de mauvais champagne et de discours encore plus mauvais, gueulotons qui sont malheureusement trop fréquents dans la carrière du journaliste de Montréal nous nous sommes jeté sur notre canapé et nous avons fait un songe affreux.

Un songe..... me devrais-je inquiéter [d'un songe,

dit Athalie. Sans doute c'est la plupart du temps chose bien frivoles, cependant, il n'en est pas

ainsi pour beaucoup de personnes; pour nous en particulier. De grands personnages y ont ajouté foi, comme Brutus qui aux champs de Philippes crut voir son génie lui prédisant sa défaite.

Qu'importent pour le présent les croyances du peuple, nous voulons simplement communiquer aux lecteurs du *Vrai Canard* le récit du rêve terrible que nous avons fait.

Ce rêve le voici:

Notre imagination en délire nous avait porté vers la fin des temps.

Notre planète avait été ravagée par la peste, la guerre, l'eau et le feu. Tous les êtres vivants avaient disparu de la surface de la terre, à l'exception du *Vrai Canard* qui avait été témoin des bouleversements et des convulsions terribles de la nature à son agonie.

Le *Vrai Canard* caché dans l'anfractuosité d'un rocher regardait ce qui se passait dans le cimetière de la Côte des Neiges.

Le spectacle effroyable dont il était témoin glaça le sang dans ses veines et le fit sécher de frayeur.

Une fanfare terrible troubla le silence du vaste champ des morts où dormaient depuis plus d'un siècle des millions de canadiens.

C'était les éclats de trompette plus bruyants que la voix imposante du tonnerre.

Il n'y avait pas à s'y tromper, c'était la trompette de l'Ange Gabriel éveillant les morts pour le jugement dernier.

Il y eut comme une espèce de tremblement de terre. Le sol se gèra et se crevassa en mille endroits. Nous entendions le bruit d'un million d'ossements qui s'entrechoquaient.

Les morts avaient entendu la trompette qui les invitaient à se lever et à se tenir prêts pour le jugement dernier. Chacun ramassait ses membres épars et se dépêchaient de les assembler du mieux qu'il pouvait.

Pour maintenir l'ordre et empêcher la confusion plusieurs policiers ailes étaient postés dans différents endroits du cimetière.

Cette précaution était devenue nécessaire pour les cimetières du Canada tandis qu'on exerçait moins de surveillance chez les autres peuples.

Le canadien est un peuple à idées croches qui ne fait rien comme les autres et il fallait recourir aux moyens les plus énergiques pour l'obliger à se conformer à la loi commune.

Le travail des os qui se rassemblaient pour reconstituer les corps auxquels ils avaient appartenu, s'accomplissait avec plus de vitesse dans certains quartiers que dans d'autres.

Par exemple sous le monument des braves de 1837-38 il n'y avait aucun désordre à signaler. Ces héros faisaient leur besogne rapidement et sans tâtonnements.

Nous observions tout le contraire chez les notaires. Ils

étaient compassés dans leurs mouvements et leur travail était d'une lenteur désespérante.

La police avait beaucoup de difficulté à préserver l'ordre parmi les membres du barreau. C'était un mêlé-mêlé, un tohu-bohu indescriptible. Sur un tertre nous avons remarqué un squelette qui se démenait comme un enragé. C'était celui de M. Ernest Desrosiers qui s'était ajusté au tibiais un des pieds de Charles Thibault. Il portait la main gauche à la cavité où étaient autrefois ses narines et gesticulait de la main droite pour faire venir la police et obliger son confrère à lui restituer le pied qu'il avait dû prendre par une erreur impardonnable.

M. Charles Thibault arriva quelques instants après. Il marchait fièrement. Il se posa sur un rocher et se mit à prononcer en Anglais un discours rempli de périodes sonores où brillait une logique serrée. Ce discours était un véritable chef-d'œuvre d'éloquence. Il allait entamer sa péroraison au milieu des applaudissements d'une foule d'avocats lorsqu'une main solide s'abattit sur son épaule.

C'était D'Arcy McGeo.

—Allez-vous finir? dit ce dernier. Vous ne vous apercevez pas que vous avez pris ma tête pour la vôtre.

—Comment, répondit Thibault, votre tête, pardonnez; c'est bien la mienne celle d'un des plus célèbres orateurs du Canada!

—Allons, allons. J'ai la preuve de votre méprise. Voyez, monsieur, regardez le trou qu'il y a en arrière de cette tête, c'est le trou fait par la balle de l'assassin Whotan. Vite, Thibault, redonnez-moi ma tête et reprenez votre coco.

Thibault voulut regimber, mais la police était là et l'échange des têtes se fit sans encombre.

Ernest Desrosiers désarticula le pied odoriférant qui ne lui appartenait pas et reprit le sien que portait Thibault.

La scène la plus navrante fut le réveil des picotés de la partie Est de Montréal. Ces malheureux faillirent faire un mauvais parti au Docteur Coderre et à deux ou trois médecins anti-vaccinateurs.

Pour se venger ils armèrent qui des cornes, qui des os de la vache de la corporation et ruèrent de coups les malheureux médecins.

Nous nous dirigeâmes ensuite vers la partie Nord du cimetière où il paraissait y avoir un tumulte extraordinaire. La foule à fiots pressés se dirigeaient vers un endroit où il y avait une bagarre des plus sérieuses.

C'était le pauvre Guibord qui venait de se lever. Il voulut se mettre dans les rangs des catholiques qui se dirigeaient vers la grande porte où les attendaient les omnibus à destination de la vallée de Josaphat.

La foule se mit à vociférer contre le malheureux qui cherchait en vain un défenseur. On le tirailla en tous sens au risque de désarticuler ses os qu'il avait en beaucoup de peine rassembler.